

JACQUES SIMON

« Le Massacre de M'elouza. Alg'erie-juin 1957 »

*L'Harmattan*, coll. Creac-Histoire, mars 2006, 17,50 €

Au-delà d'un certain nombre de poncifs - peu étonnants de la part d'un auteur né en Alg'erie mais, fait rarissime, séduit par Messali Hadj -sur le « colonialisme », « la haine des musulmans envers le régime colonial », la « violence coloniale », ce petit ouvrage mérite d'être lu avec attention. Alors que Bouteflika a interdit la tenue d'un séminaire d'historiens sur le crime collectif de M'elouza, et que les historiens des deux rives de la Méditerranée « pratiquent l'autocensure pour ne pas se fâcher avec le pouvoir alg'erien », Jacques Simon revient sur les faits eux-mêmes, le massacre de toute la population d'un village (300 personnes) par une bande du FLN dans la nuit du 28 au 29 juin 1957, et sur la manière dont ils ont été traités dans la presse de l'époque. L'auteur évoque notamment comment le FLN tenta de retourner les responsabilités en accusant l'armée française, alors que l'objectif, clairement signalé dans les directives de sa direction, était bien la punition d'un village réticent à l'influence du FLN et favorable au MNA-et plus largement la liquidation du MNA aussi bien dans la zone d'action de la wilaya VI que partout en Alg'erie ou en métropole. Suit une liste d'ouvrages ayant traité du massacre de M'elouza, assortie de commentaires critiques précis et instructifs tant sur la confirmation des faits que sur les tentatives faites pour en exonérer le FLN. À cet égard, le parallèle avec Katyn, établi en 1957 dans un communiqué du Syndicat des instituteurs - cité par J. Simon - quant à la forme de la sauvagerie des faits évoqués, dépasse cinquante ans plus tard ce seul aspect. M. R.